

Zeitschrift:	Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique
Herausgeber:	Société fribourgeoise d'éducation
Band:	17 (1888)
Heft:	10
Rubrik:	Rapport sur la dernière exposition de dessin professionnel et de travaux manuels à Saint-Gall [suite et fin]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

RAPPORT SUR LA DERNIÈRE EXPOSITION DE DESSIN PROFESSIONNEL ET DE TRAVAUX MANUELS

A SAINT-GALL

(*Suite et fin.*)

III. *L'école professionnelle (Gewerbeschule) de Zurich est de beaucoup la mieux représentée. Elle offre une série d'albums renfermant des travaux de chaque cours spécial. Il y a des albums pour les mécaniciens, les serruriers, les ferblantiers, les maçons, les charpentiers, les menuisiers (ébénistes), les jardiniers, etc. Ce que ces albums offrent de remarquable, c'est la méthode : ainsi, le dessin géométrique est commun à tous les cours, il en est du reste le point de départ. Arrivé à un certain point, chaque cours se dirige vers une spécialité : ainsi, les mécaniciens, les charpentiers, étudient longtemps les pénétrations des corps géométriques et leur projection ; les ferblantiers s'attachent davantage au développement des surfaces, les serruriers font beaucoup de dessins d'ornement ; les jardiniers étudient plutôt les plantes et leurs formes plus ou moins compliquées, la division des jardins d'agrément, etc.*

Les futurs menuisiers qui suivent les cours de cette école exposent des dessins de meubles artistiques, d'après modèles, travaux faits au Gewerbemuseum de Zurich même. A côté des plans très réduits, on trouve les détails dessinés en grandeur naturelle.

Pour la mécanique, j'ai remarqué les esquisses de M. Steiner, maître de mécanique. Son travail est autographié et mérite d'être vu. Ce système de remettre entre les mains des élèves un travail tout fait offre de nombreux avantages pour les commençants, car il leur apprend le maniement de l'échelle.

Une autre section offre des dessins au crayon d'après le plâtre. Les résultats obtenus dans ce genre de travaux à la Gewerbeschule de Zurich sont surprenants, aussi justifient-ils pleinement l'opinion de plusieurs directeurs d'écoles professionnelles, écoles industrielles, écoles d'art appliquée à l'industrie, que l'on doit faire dans certains cours beaucoup de dessin d'après le plâtre. Les 32 modèles en plâtre exposés par les élèves sont très bien exécutés, et, si je les comparais avec certains travaux faits au Technikum de Winterthur, je trouverais ceux de Zurich supérieurs.

Pour l'étude de l'ornement en perspective, l'école profession-

nelle de Zurich expose différentes figures en fil de fer, à la reproduction desquelles doivent s'exercer les élèves.

Enfin, nombreux sont les dessins d'ornement, copie des travaux des grands maîtres de la Renaissance, compositions, etc.

Cette école, comme la précédente, a été fondée pour relever les métiers, en élevant le niveau d'instruction des ouvriers.

IV. La *Handwerkerschule*, école d'ouvriers, de Berne, offre une très belle exposition de travaux d'élèves. J'en ai remarqué 40 cartons. Parmi les travaux de dessin, d'objets d'après nature, j'ai vu des copies de couvertures de livres, des cadres de photographie peints à l'aquarelle et non au simple lavis. Les dessins d'après le plâtre, pour être faits à la lumière artificielle, sont très bien exécutés, peut-être un peu chargés. Le relief ressort parfaitement. Il est regrettable que beaucoup de travaux de modelage en terre glaise n'aient pas été cuits. Ils paraîtraient mieux et auraient moins souffert du transport. Parmi ces travaux, j'ai vu plusieurs ours assez bien modelés en bas-relief.

Le modelage d'ours, à Berne, est un travail très rémunérateur. Pour s'en convaincre, il n'y a qu'à s'informer auprès des pâtissiers à Berne qui vous diront quelle somme ils doivent payer par an aux modeleurs pour confectionner des ours.

La *Handwerkerschule* de Berne a une durée de six mois par an. La dernière année scolaire s'est ouverte le 25 octobre 1886 avec 276 élèves et a été close le 3 avril dernier avec 209 élèves. Dans ce nombre, il y avait 188 Bernois, 66 Suisses d'autres cantons et 22 étrangers.

Quant à la profession, les élèves se divisent comme suit : 38 mécaniciens, 26 commis de bureau, 21 menuisiers, 20 commis de commerce, 17 serruriers, 8 ferblantiers et tapissiers, 7 tailleurs de pierre, 6 techniciens, selliers, charrons et boulanger ; 4 constructeurs de moulins, relieurs, charpentiers, apprentis-mécaniciens, sculpteurs et maçons ; 2 potiers, cordonniers, fabricants d'instruments, tanneurs, tailleurs, boisseliers, dessinateurs et parqueteurs, etc.

Les branches enseignées sont les suivantes :

A. *Dessin d'ornement.*

III^{me} classe. 3 leçons par semaine. Cours de dessin élémentaire d'après modèle dessiné au tableau noir : lignes droites et figures courbes, formes diverses, plans, feuilles, vases et ornements de plats de divers genres et difficultés.

II^{me} classe. 3-6 leçons par semaine. 1-2 leçons perspective. Géométrie descriptive des corps isolés et de groupes de corps, parties architechniques, vases, etc., avec ou sans ombre. Explications concernant la lumière. 1-2 leçons. Dessins d'après modèles d'ornement en gypse.

1-2 leçons. Ornement coloriés aux lavis d'après la théorie des couleurs.

1^{re} classe. 3-6 heures de leçons. Dessins d'après modèles en gypse et lavis de l'ornement en couleur, comme suite de la II^{me} classe.

Une leçon par semaine est consacrée à l'étude des styles de l'ornement.

Compositions d'ornements, d'après ornements d'une époque étudiée.

B. *Dessin technique.*

III^{me} classe. 3 leçons. Emploi des instruments, tels que compas, té, équerre, tire-ligne, etc.

Constructions géométriques, ornements géométriques avec simples couleurs, dessins à la plume des ornements faits d'abord au crayon en dessin à main levée.

Dessin projectif simple, corps géométriques, pénétrations et développements des corps simples.

II^{me} classe. Groupes *a* et *b*, 3-6 leçons; groupe *c*, 2 leçons. Simples dessins d'objets d'art. Les dessins sont à lever autant que possible d'après modèles en nature, d'abord esquissés à main levée, puis projetés, coupés, enfin cotés et reportés définitivement en épure.

III^{me} classe. Suite de la II^{me}.

C. *Modelage en terre et en cire.*

Groupe *c*: classe II^{me}. 2 leçons. Feuilles plus difficiles et ornements d'après modèles plastiques; plus tard, travaux d'après dessin ombré, etc.

D. *Tenue des livres. Actes, calcul.*

III^{me} classe. Simples lettres sur la vie ouvrière. Tâches diverses d'un métier: insertions, quittances, certificats, cessions, procurations. Notes, factures, devises, etc. Exemple de tenue des livres en partie simple par un ouvrier. Journal, grand-livre et livre de caisse. Notions sur l'économie politique, sur le change, etc.

Calcul, quatre opérations, système métrique. Fractions décimales et ordinaires. Calcul des intérêts.

II^{me} classe. Lettres et groupes de lettres sur la vie professionnelle (commandes, informations, sommations, réclamations, etc.). Autres lettres d'affaires: Rapports, change, sociétés de commerce, etc. Exemples les plus difficiles sur la tenue des livres en partie simple et tenue des livres en partie double.

Calcul. Répétition des fractions ordinaires et décimales et du système métrique. Calcul de l'intérêt et au tant pour cent. Système monétaire. Argent et calcul du change. Comptes à termes. Compte courant simple.

V. La *Gewerbeschule* de Riesbach remplit à elle seule 4 compartiments de l'Exposition.

J'ai remarqué les dessins d'ornement, copies sur des modèles et tracés avec une sûreté de main remarquable. Les ornements

s'attachent aux métiers suivants : décoration, ferronerie, ébénisterie, etc.

Les modelages sont remarquables, non par la quantité des travaux exposés, mais par leur qualité supérieure. J'ai vu un cadre de tableau modelé en terre cuite, un semblable en bois sculpté, des travaux en terre cuite supérieurs à tous ceux que j'ai vus en Suisse, sauf à Genève (Ecole des arts industriels), à Zurich (Gewerbeschule) et à Bâle, des modèles de charpente, taillés d'après plans dressés par les élèves, des assemblages en bois, en pierres, des moulures, etc.

Les travaux géométriques sont bien aussi; mais les *Fächarbeiten*, les travaux spéciaux, tels que plans de constructions, mécaniques, etc., sont moins bien que les précédents. Chaque feuille renferme, écrite en anglais, toutes les explications nécessaires. J'avoue que si, pour l'ouvrier, pour l'apprenti, il est très utile de retrouver immédiatement tous les repères qui peuvent aider la mémoire, il n'en est pas de même pour le visiteur, pour le curieux qui aime voir ce qui paraît, des trompe-l'œil.

La Gewerbeschule de Riesbach a pour but de donner aux apprentis et aux jeunes ouvriers des métiers, les connaissances indispensables pour exercer leur métier avec plus de succès et leur donner un degré d'instruction tel qu'ils soient capables de se perfectionner eux-mêmes plus tard.

Cette école est placée sous la direction du Président du Gewerbeverein et d'un membre de la commission d'école de Riesbach. Pour la direction de l'établissement, le Directeur est secondé par une commission de trois membres délégués par la commission d'école et de trois membres délégués par le Gewerbeverein.

Les membres de cette commission visitent l'école à tour de rôle.

L'année scolaire comprend deux semestres ; les vacances correspondent aux vacances des écoles primaires. A la fin de l'année scolaire, soit vers le milieu d'avril, il est établi une exposition de travaux de chaque cours qui dure tout le temps des examens de la fin de l'année.

Un cours est ouvert dès que cinq élèves sont inscrits. Les cours de dessins sont donnés le dimanche ; les autres leçons sont données le soir des autres jours. Aucun élève ne peut entrer dans la Gewerbeschule sans avoir quatorze ans révolus.

La finance d'école est de 2 fr. par semestre. Les élèves du cours de modelage payent 3 fr. Le papier à dessin, les cahiers, sont seuls livrés gratuitement aux élèves.

Depuis trois ans, le Gewerbeverein de Riesbach a ouvert des cours spéciaux pour les femmes et les jeunes filles qui veulent se perfectionner dans la couture et la coupe du linge et des robes. Ces cours durent dix semaines, à 6 heures par semaine et chaque année il en est donné deux, dont l'un pour la couture et la coupe du linge, l'autre pour la confection pour dames.

Contentons-nous d'énumérer les autres écoles professionnelles qui ont pris part à cette importante exposition.

VI. *Handwerkerschule*, Soleure.

Cette école expose des travaux géométriques, du dessin à main levée.

VII. L'école de dessin professionnel (*Gewerbliche-Zeichenschule*) de Liestal occupe le dernier compartiment de la salle. Elle renferme beaucoup de dessins géométriques, projections, développement de surfaces de corps géométriques, assemblages de charpentes. Les assemblages sont parfaitement représentés. Le dessin à main levée comprend : ornements simples, composés, aquarelle, dessin d'après le plâtre ; en somme, une intéressante collection.

Cette école a été fondée en 1885 par le Gewerbeverein de Liestal, puis réorganisée en 1883.

VIII. L'école de dessin et de modelage à Stanz témoigne, par sa belle exposition, de l'activité de son jeune maître, connu à Fribourg par ses travaux sur les vitraux de la chapelle de Pérrolles.

C'est une vraie école professionnelle. Il y a aussi des cours spéciaux pour serruriers, charpentiers, menuisiers, tourneurs, cordonniers, etc. Elle a exposé un projet de panneau en ferronnerie (Gitter-Füllung), une réduction d'escalier tournant, une réduction de pont, un plan de flèche d'église au $\frac{1}{10}$ de grandeur, des plans de menuiserie, des dessins de mécanique, et dans un autre ordre, de nombreux travaux pour la coupe géométrique du cuir et l'étude de l'anatomie du pied.

IX. Schwyz a aussi une *Gewerbliche-Fortbildungsschule*, mais en réorganisation depuis un an, elle n'a pas pu exposer beaucoup.

X. Une grande table était occupée par l'exposition de la fabrique de couleurs de Braunschweiler et fils à St-Gall.

M. Aeppli, professeur au Technikum de Winterthour, expose une collection de 22 pièces modèles de mécanique construits en bois et en fer. Cette collection, dont le prix est d'environ 400 fr., est bien meilleur marché que les collections semblables de Vienne ou de Darmstadt. On peut voir ces modèles à l'Exposition scolaire de Fribourg.

M. Schalch, maître d'école réale à Schaffhouse, expose les modèles géométriques en carton qu'il vient de faire confectionner pour les écoles professionnelles. Ces solides géométriques sont destinés uniquement à l'étude descriptive ; la méthode ne pourrait être meilleure, et l'année dernière j'ai vu M. Schalch obtenir de ses élèves des épures vraiment bien exécutées, et, surtout, bien comprises. Voici quelle est la marche suivie par l'auteur dans ses leçons : le maître, tenant le solide entre ses mains, en fait remarquer les formes diverses aux élèves. Eusuite, le maître, muni de deux ou trois sortes de craie, trace au tableau, d'abord les lignes directes, en bleu, puis les arrêtes du solide en blanc. En troisième lieu, il fait, au moyen de la craie carminée, les projections diverses : plans, élévations, coupes, etc. Les élèves suivent

le travail du maître et exécutent aussi leur dessin absolument comme le maître.

L'emploi des craies rouge et bleue n'est pas indifférent. Cette variété intéresse davantage l'élève, et, comme les projections, par de très nombreuses intersections de lignes peuvent devenir un travail assez difficile par la confusion qu'elles engendrent, la variété des couleurs donne la clarté. M. Schalch a accompagné ses solides géométriques des épures et d'un guide destinés aux maîtres encore inexpérimentés.

J'ai dit en commençant que la société pour la propagande des travaux manuels fait une exposition de travaux manuels dans l'une des salles de l'école cantonale de St-Gall.

Cette exposition ne renfermait rien de bien nouveau : des travaux de cartonnage, de travaux de bois découpés à la scie (28 pièces), travaux simples de menuiserie et les travaux faits au dernier cours de Zurich, cette année, par les instituteurs saint-gallois qui y ont été envoyés.

Comme modèles, l'Exposition scolaire de Berne y a envoyé la collection des modèles de Suède, et M. Rudin a exposé les modèles suisses, qui, pourtant très pratiques, ne ressemblent guère aux précédents, et servent dans les cours suisses de travaux manuels pour instituteurs.

Ce que j'ai vu de plus intéressant, ce sont les modelages en terre cuite faits par les élèves des cours des travaux manuels de St-Gall. Ce sont des modèles simples et rationnels. GENOUD.

PARTIE PRATIQUE

Les deux problèmes proposés dans le dernier numéro du *Bulletin* ont été résolus par :

MM. Bosson, Claude, à Vuippens; Bosson, Maxime, à Riaz; Crausaz, à Lieffrens; Descloux, à Rossens; Dessibourg, à Auberanges; Gabriel, à Granges (Veveyse); Javet, à Motier-Vully; Losey, à Dompierre; Maillard, à Grangettes; Monard, à Treyvaux; Pasquier, à Villaraboud; Perrin, au Châtelard; Plancherel, à Bussy; Wicht, à Avry-devant-Pont; Brique, à Posat; Curty, à Rueyres-les-Prés.

Le premier problème a été résolu par M^{me} Maillard, à Villaranon; Rime, à Rossens; Huguenot, à Villarsel-le-Gibloux.

M. Loup, à Botterens, a résolu le deuxième problème.

Solution du premier problème, donnée par M. Wicht.

Soient x et y , les âges respectifs des deux frères. Nous avons les deux équations :